

# Ce qui reste de Carthage: le cas du 'périple d'Hannon' »



# Les premiers textes géographiques: *le corpus périplographique*

- Περίπλους < περί + πλέω
- Cf. χωρογραφία, περίοδος, περιήγησις
- Quelques périplographes connus: Scylax / Skylax de Caryanda, Euthymène de Massalia (**époques archaïque et classique**), Pythéas de Massalia (**début de l'époque hellénistique**), Flavius Arrien de Nicomédie (**époque impériale**)

# Skylax de Caryanda (VIe-Ve s. av. J.-C.) selon Hérodote, IV.44

- Τῆς δὲ Ἀσίας τὰ πολλὰ ὑπὸ Δαρείου ἐξευρέθη, ὃς βουλόμενος Ἴνδὸν ποταμόν, ὃς κροκοδείλους δεύτερος οὗτος ποταμῶν πάντων παρέχεται, τοῦτον τὸν ποταμὸν εἰδέναι τῆ ἐς θάλασσαν ἐκδιδοῖ, πέμπει πλοίοισι ἄλλους τε τοῖσι ἐπίστευε τὴν ἀληθείην ἐρέειν καὶ δὴ καὶ Σκύλακα ἄνδρα Καρυανδέα. Οἱ δὲ ὀρμηθέντες ἐκ Κασπατύρου τε πόλιος καὶ τῆς Πακτυϊκῆς γῆς ἔπλεον κατὰ ποταμὸν πρὸς ἠῶ τε καὶ ἡλίου ἀνατολᾶς ἐς θάλασσαν, διὰ θαλάσσης δὲ πρὸς ἐσπέρην πλέοντες τριηκοστῶ μηνὶ ἀπικνέονται ἐς τοῦτον τὸν χῶρον ὅθεν ὁ Αἰγυπτίων βασιλεὺς τοὺς Φοίνικας τοὺς πρότερον εἶπα ἀπέστειλε περιπλέειν Λιβύην. Μετὰ δὲ τούτους περιπλώσαντας Ἰνδοὺς τε κατεστρέψατο Δαρεῖος καὶ τῆ θαλάσση ταύτῃ ἐχρᾶτο.
- *Pour l'Asie les plus importantes découvertes ont été faites par Darius ; il voulait savoir où le fleuve Indus, le seul avec un autre qui, entre tous les fleuves, nourrisse des crocodiles, où ce fleuve se jette dans la mer ; il envoya donc sur des bateaux des hommes qu'il jugeait assez sûrs pour lui rapporter la vérité, entre autres Skylax de Caryanda. Ces hommes partirent de la ville de Caspatyros et du pays de Pactyique ; ils descendirent par voie fluviale, allant vers l'aurore et le soleil levant, jusqu'à la mer ; puis, naviguant sur mer vers le Couchant, ils atteignirent, le trentième mois, ce même lieu d'où le roi d'Égypte avait expédié pour faire le périple de la Libye les Phéniciens dont j'ai parlé plus haut. Après qu'ils eurent accompli ce périple, Darius soumit les Indiens et fit usage de cette mer.*
- Traduction de Ph.-E. Legrand (CUF)

# Extraits traduits du *Périple* (J. Desanges)

## III – Périple d'Hannon (= Périples libyques, 6).

A) Version de Heidelberg (*cod. Palat. 398*, fol. 55 r - 56 r). Texte établi par W. Aly, dans *Hermes*, LXII, 1927, p. 321-324.

Ἄννωνος Καρχηδονίων βασιλέως περίπλους τῶν ὑπὲρ τὰς  
Ἡρακλέους στήλας Λιβυκῶν τῆς γῆς μερῶν ὃν κ(αὶ) ἀνέθη-  
1 κεν ἐν τῷ τοῦ Κρόνου τεμένει δηλοῦντα τάδε : | ἔδοξεν  
Καρχηδονίοις Ἄννονα πλεῖν ἔξω στήλων Ἡρακλείων καὶ πό-  
λεις κτίζειν Λιβυφοινίκων· καὶ ἔπλευσεν πεντηκοντόρους ἑξή-  
κοντα ἄγων· καὶ πλῆθος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν εἰς ἀριθμὸν  
2 μυριάδων τριῶν καὶ σῖτα καὶ τὴν ἄλλην παρασκευήν· | ὡς δ'

6 Γύττην καὶ Ἄκραν καὶ Μέλιτταν καὶ Ἀραμβυν. | κάκειθεν δ'  
ἀναχθέντες ἤλθομεν ἐπὶ μέγαν ποταμὸν Λίξον, ἀπὸ τῆς Λι-  
βύης ῥέοντα· παρὰ δ' αὐτὸν νομάδες ἄνθρωποι Λιξῖται βο-  
σκήματ' ἔνεμον παρ' οἷς ἐμείναμεν ἄχρι τινὸς φίλοι γενόμε-  
7 νοι· | τούτων δὲ καθύπερθεν Αἰθίοπες ὠικουν ἄξενοι, γῆν νε-  
μόμενοι θηριώδη διελημμένην ὄρεσι μεγάλοις, ἔξ ὧν ῥεῖν

φασὶ τὸν Λίξον περὶ δὲ τὰ ὄρη κατοικεῖν ἀνθρώπους ἀλλοιο-  
μόρφους Τρωγλοδύτας οὓς ταχύτερους ἵππων ἐν δρόμοις  
8 ἔφραζον οἱ Λιξῖται· | λαβόντες δὲ παρ' αὐτῶν ἐρμηνέας παρε-  
πλέομεν τὴν ἐρήμην πρὸς μεσημβρίαν δύο ἡμέρας· ἐκεῖθεν δὲ  
πάλιν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα ἡμέρας δρόμον ἔνθα εὔρομεν ἐν  
μυχῶι τινος κόλπου νῆσον μικράν κύκλον ἔχουσαν σταδίων  
πέντε· ἣν κατωικήσαμεν Κέρνην ὀνομάσαντες· ἔτεκμαιρόμε-  
θα δ' αὐτὴν ἐκ τοῦ περίπλου κατ' εὐθὺ κείσθαι Καρχηδόνας·  
ἐώκει γὰρ ὁ πλοῦς ἔκ τε Καρχηδόνας ἐπὶ στήλας κάκειθεν  
9 ἐπὶ Κέρνην· | τούντεῦθεν εἰς λίμνην ἀφικόμεθα διὰ τινος πο-

τεῖχος· γύττη·  
ἄκρα· μέλιττα·  
ἄραμβυς λίξος  
ποταμὸς ἔξ οὗ  
λιξῖται.

αιθίοπες τρω-  
γλοδύται ἵππων  
ταχύτεροι :

περὶ κέρνης τῆς  
νήσου

λίμνη χρέτης καὶ

## III – Périple d'Hannon (= Périples libyques, 6).

A) Version de Heidelberg (*cod. Palat. 398*, fol. 55 r - 56 r).

Périple d'Hannon, roi des Carthaginois, le long des parties de la Libye situées au-dessus des Colonnes d'Héraclès. Suspendu par lui dans le temple de Kronos, ce Périple expose ce qui suit :

1) Il a paru bon aux Carthaginois qu'Hannon naviguât en dehors des Colonnes d'Héraclès et fondât des villes de Libyphéniciens. Il navigua donc, emmenant 60 vaisseaux à cinquante rames, une multitude d'hommes et de femmes, au nombre d'environ 30 000, des vivres et tout l'équipement nécessaire.

6) Étant partis de là, nous arrivâmes au grand fleuve Lixos, qui coule de la Libye. Sur ses rives, des nomades, les Lixites faisaient paître des troupeaux. Nous restâmes quelque temps avec ces gens devenus nos amis.

7) Au-dessus d'eux, habitaient les Éthiopiens inhospitaliers, occupant une terre pleine d'animaux sauvages, traversée par de grandes montagnes, d'où sort, dit-on, le Lixos. On dit aussi qu'autour de ces montagnes, vivent des hommes d'un tout autre aspect, les Troglodytes; les Lixites soulignaient qu'ils sont plus rapides à la course que des chevaux.

8) Ayant pris des interprètes chez les Lixites, nous longeâmes le désert dans la direction du Midi, pendant deux jours; puis à nouveau vers le soleil levant, ce fut une course d'un jour. Alors, nous trouvâmes, dans l'enfoncement d'un golfe, une petite île ayant une circonférence de cinq stades où nous laissâmes des colons, après l'avoir appelée Cernè. Nous jugions d'après notre cabotage qu'elle était située à l'aplomb de Carthage, car il fallait naviguer de semblable façon pour aller de Carthage aux Colonnes et de là à Cernè.

18 πλευσαντας ἀφικόμεθα εἰς κόλπον Νότου κέρας λεγόμενον· ἢ  
ἐν δὲ τῷ μυχῷ νῆσος ἦν εἰκυῖα τῇ πρώτῃ, λίμνην ἔχουσα·  
καὶ ἐν ταύτῃ νῆσος ἦν ἑτέρα, μεστὴ ἀνθρώπων ἀγρίων· πολὺ  
δὲ πλείους ἦσαν γυναῖκες, δασεῖαι τοῖς σώμασιν· ἃς οἱ  
ἐρμηνέες ἐκάλουν Γορίλλας· διώκοντες δὲ ἄνδρας μὲν συλλα-  
βεῖν οὐ ἠδυνήθημεν, ἀλλὰ πάντες μὲν ἐξέφυγον κρημνοβάται  
ὄντες καὶ τοῖς μετρίοις ἀμυνόμενοι, γυναῖκας δὲ τρεῖς, αἱ δά-  
κνουσαί τε καὶ σπαράττουσαι τοὺς ἄγοντας οὐκ ἤθελον ἔπε-  
σθαι· ἀποκτείναντες μέντοι αὐτάς ἐξεδείραμεν καὶ τὰς δορὰς  
ἐκομίσαμεν εἰς Καρχηδόνα· οὐ γὰρ ἔτι ἐπλεύσαμεν προσωτέ-  
ρωι, τῶν σίτων ἡμᾶς ἐπιλιπόντων.

κυρωσεις ρακες  
μεθ' οὐς κόλπος  
νότου κέρας  
νῆσος ἐν ἣι λί-  
μνη ἐν ἣι ἑτέρα  
νῆσος μεστὴ ἀν-  
θρώπων ἀγρίων

laisseaux arables. nous arrivâmes au golfe nommé

18) Dans l'enfoncement se trouvait une île, semblable à la précé-  
dente, contenant un lac, à l'intérieur duquel il y avait une autre île, pleine  
d'hommes sauvages. Beaucoup plus nombreuses étaient les femmes. Elles  
avaient le corps velu et les interprètes les appelaient Gorilles. Dans la pour-  
suite, nous ne pûmes nous saisir des mâles; tous nous échappèrent, car ils  
escaladaient des lieux escarpés tout en se défendant (...); mais des fem-  
mes, nous en saisîmes trois qui, mordant et griffant ceux qui les entraî-  
naient, ne voulaient pas les suivre. En conséquence, les ayant tuées, nous  
les écorchâmes et rapportâmes leurs peaux à Carthage. Car nous ne navi-  
guâmes pas plus avant, les vivres étant venus à nous manquer.

Cf. Pline, Histoire Naturelle, VI, 200 :

Contra hoc quoque promunturium **Gorgades** insulae narrantur, **Gorgonum** quondam domus, bidui navigatione distantes a continente, ut tradit Xenophon Lampsacenus. Penetravit in eas Hanno Poenorum imperator prodidit que hirta feminarum corpora, viros pernecitate evasisse; duarum **Gorgadum** cutes argumenti et miraculi gratia in Iunonis templo posuit, spectatas usque ad Carthaginem captam.

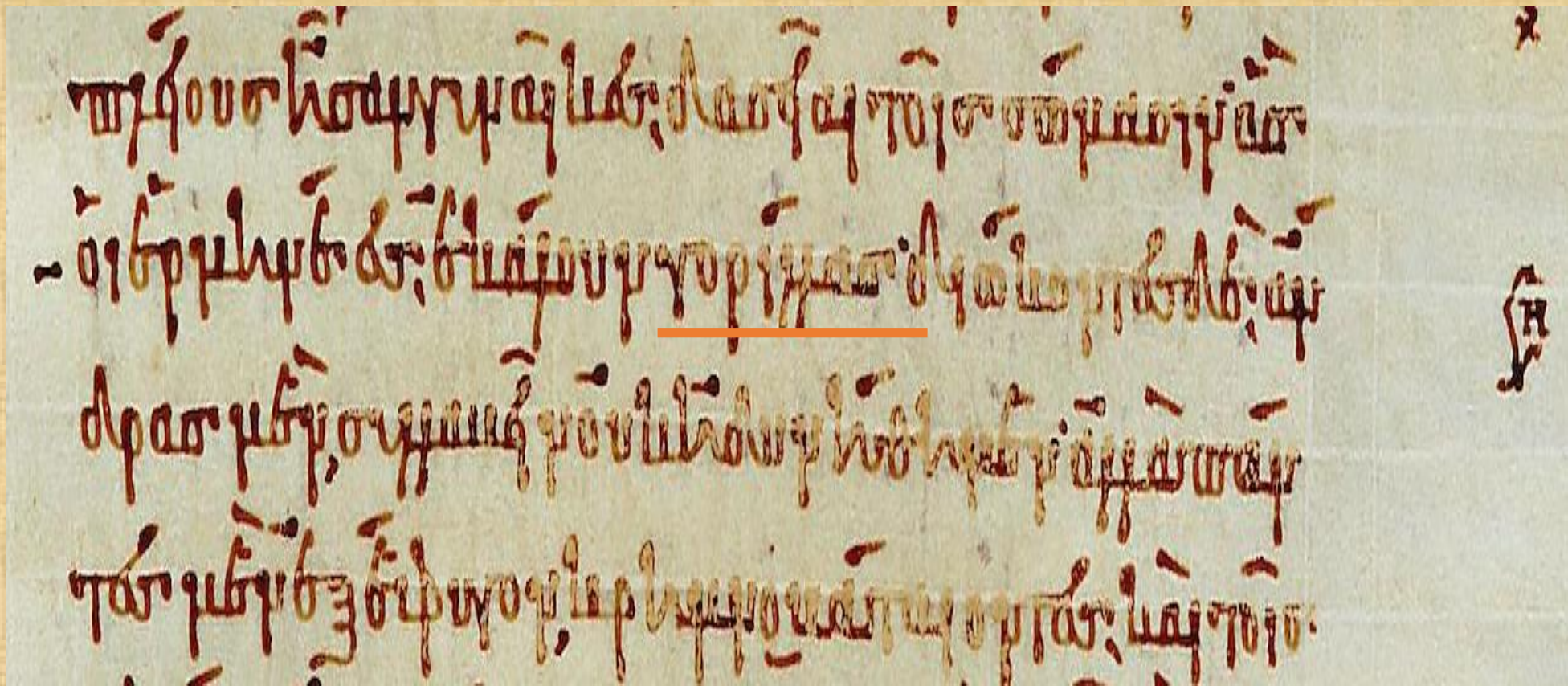
En face de ce promontoire, on rapporte des îles **Gorgades**, qui étaient jadis le séjour des **Gorgones**, à deux jours de navigation du continent, d'après Xénophon de Lampsaque. Hannon, le général des Carthagois, y a pénétré et a rapporté que les femmes avaient le corps velu, que les hommes s'étaient échappés par la rapidité de leur course ; il consacra dans le temple de Junon, en témoignage de son expédition et comme curiosité, les peaux de deux **Gorgades** (= **Gorgones**), qu'on pouvait admirer jusqu'à la prise de Carthage.











γορίλλας

ΓΟΡΙΛΛΑΣ

ΓΟΡΓΑΔΑΣ

[\*Palatinus Heid. græcus 398 \(fin 9e s.\) ; Périphe d'Hannon,\*](#)

ff. 14 – 18.

# *Gorilles - Gorgones*



Musée archéologique de Palerme,  
bas-relief et métope du temple C de  
Sélinonte.

# *Gorilles - Gorgones*



Musée  
archéologique  
de Corfou,  
métope du  
temple  
d'Artémis.

# Bibliographie sélective

Quelques éditions critiques et traductions commentées du *Périple d'Hannon*:

- DESANGES (J.), *Recherches sur l'activité des Méditerranéens aux confins de l'Afrique (VIe siècle avant – IVe siècle après J.C.)*, École Française de Rome, Rome 1978 (disponible en ligne sur [persee.fr](http://persee.fr))
- GONZALEZ PONCE (F. J.), *Periplografos griegos I. Épocas Arcaica y Clásica 1 : Periplo de Hanón y autores de los siglos VI y V a. C.*, Saragosse 2008.
- MÜLLER (C.), *Geographi Graeci Minores*, t. I, Paris 1855.
- OIKONOMIDES (AL. N.), *Hanno the Carthaginian, Periplus or Circumnavigation of [Africa]. Greek Text With Facing English Translation, Commentary, Notes And Facsimile Of Codex Palatinus Gr. 398*, Chicago 1982.